



L'OPÉRA BASTILLE





SOMMAIRE

- 4 EN QUELQUES MOTS
- 6 LE PROJET
- 7 DE LA CONSTRUCTION
À L'INAUGURATION
- 9 LE BÂTIMENT
- 14 PLANS ET COUPES
- 16 LES AUTRES SALLES
- 19 LES ATELIERS
- 21 LES RESSOURCES

« Je voudrais que l'Opéra de la Bastille ait l'air d'appartenir au paysage depuis toujours. [...] Il faudrait qu'il soit difficile de dire où commence l'Opéra et où finit la rue. »

Carlos Ott, architecte de l'Opéra Bastille

Des petits trous

Pour des raisons acoustiques, les fauteuils en velours noir et bois de poirier de la grande salle sont percés de vingt trous aux diamètres précisément étudiés. Grâce à cette technique, que la salle soit vide ou pleine, l'acoustique reste la même.

POPULAIRE
•
SPECTACULAIRE
•
ALTERNANCE
•
OUVERTURE

Le troisième bâtiment parisien

AVEC SES DIMENSIONS HORS-NORMES : 22 000 M² D'EMPRISE AU SOL ET 80 M DE HAUTEUR TOTALE, DONT 30 M AU-DESSOUS DU SOL, L'OPÉRA BASTILLE EST LE TROISIÈME PLUS GRAND BÂTIMENT DE PARIS APRÈS LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE ET LE MINISTÈRE DES FINANCES À BERCY. •

Bastille et l'art contemporain

Carlos Ott refuse toute idée de décoration intérieure pour son édifice. Pourtant, quelques œuvres d'artistes contemporains sont visibles dans les espaces publics de l'Opéra Bastille :

- Niki de Saint-Phalle, *Le Monde, Carte n°XXII*, 1989
- Jean-Paul Riopelle, *Point de rencontre*, 1963
- Yves Klein, *Victoires de Samothrace*, 1989
- Jean Miotte
- Torof Engstrom, *Quatuor à cordes*



« Avec ses capacités d'accueil, sa technologie exceptionnelle et sa fonctionnalité, l'Opéra Bastille renvoie au passé de l'opéra, mais incarne surtout son présent, son ancrage dans le monde d'aujourd'hui et son aptitude à jouer un rôle essentiel dans le débat culturel de demain. »

Gérard Mortier, ancien directeur de l'Opéra national de Paris

LE CARRÉ

Pour son architecture et sa décoration, Carlos Ott utilise un même motif de base : le carré. Sous un calepinage de 90 cm x 90 cm, on le trouve partout dans le bâtiment, décliné en de multiples variations (façade, moquette...).

2 745 places
dont 32 debout

•
20 000 m²
d'emprise au sol

•
160 000 m²
de planchers

LES RIDEAUX DE FER

Au cours de l'histoire, de nombreux théâtres ont été victimes des ravages du feu. Par mesure de sécurité, des rideaux coupe-feu ont été installés au niveau de l'espace scénique et de l'aire de montage des décors au sous-sol. On dénombre 38 rideaux de fer de 6 à 42 tonnes répartis sur tout le dispositif scénique, dont un de 42 tonnes entre la scène et la salle, pesant en mouvement, avec ses contrepoids et sa machinerie, 90 tonnes. •

LE PROJET

Dès les années 1970, pour pallier aux contraintes du Palais Garnier et notamment le manque d'espace, l'idée de la construction d'un nouvel Opéra voit le jour. En 1981, le nouveau gouvernement envisage la construction d'un Opéra populaire, intégré à un projet plus ambitieux de création d'une cité musicale. Le choix se porte finalement sur la construction unique d'un nouvel Opéra au cœur de Paris mais dont le lieu reste à déterminer. L'emplacement de l'ancienne gare de la Bastille, est choisi pour sa position symbolique. La place, située au croisement du Vieux Paris et du Paris d'Hausmann est très bien reliée par les transports en commun.

Le 8 mars 1982, un communiqué de presse de la présidence de la République annonce la décision de François Mitterrand de construire un nouvel Opéra à Paris. Le 9 mars, le Premier ministre nomme les responsables de la Mission Opéra-Bastille.

“
Ce nouvel Opéra moderne et populaire permettra de doubler le nombre actuel de représentations, tout en réduisant sensiblement les coûts de gestion. Il redonnera à Paris le rôle international qui lui revient dans ce domaine. Cette réalisation sera l'occasion de concevoir, en concertation avec la Ville de Paris, une opération d'urbanisme qui devra notamment mettre en valeur la place de la Bastille, lieu de rassemblement symbolique...”

Communiqué de la présidence de la République, 8 mars 1982



▲ Vue aérienne de la place de la Bastille avant la démolition de la gare de la Bastille.

LE CONCOURS INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE

Pour désigner l'architecte du futur Opéra, un concours est ouvert en 1983. À la différence de celui organisé pour le Palais Garnier, il revêt une dimension internationale. Le cahier des charges impose aux architectes de répondre à plusieurs exigences : la grande salle doit être dotée au maximum de 2 700 places afin d'assurer les meilleures conditions visuelles et auditives pour les spectateurs, des lieux de spectacle annexes doivent être prévus pour organiser des manifestations artistiques plus réduites et le théâtre doit permettre un accroissement du nombre annuel de représentations et une diversification des œuvres présentées grâce au système de l'alternance.

Sur les 1 620 inscriptions enregistrées, 757 projets, de 45 nationalités différentes, sont proposés sous couvert d'anonymat. Après avoir été examinés par un jury composé d'architectes et de professionnels de l'opéra et de la musique en juin 1983, 54 dossiers sont retenus. Une nouvelle sélection réduit le nombre de projets à six, puis à trois. À la surprise générale, c'est le projet du canadien-uruguayen Carlos Ott qui est retenu par la présidence de la République en novembre 1983.



▲ Carlos Ott et son projet pour l'Opéra Bastille

LE PROJET DE CARLOS OTT

L'architecture proposée par Carlos Ott répond aux contraintes imposées par le cahier des charges et sa conception est respectueuse du site de la Bastille. Il opte pour une esthétique moderne, caractérisée par de grands volumes et des formes géométriques. Son opéra est conçu comme un outil entièrement dédié à la production de spectacles.

DE LA CONSTRUCTION À L'INAUGURATION

LA CONSTRUCTION

Les travaux débutent en novembre 1984. À l'approche des nouvelles élections, le gouvernement en place fait en sorte de rendre le projet irréversible mais l'arrivée du gouvernement Chirac et la mise en place de la première cohabitation en 1986 interrompent la construction fin juillet. Cet arrêt d'environ deux semaines coûtera 750 000 francs par jour. De nouvelles solutions sont envisagées (arrêt total, simplification de la construction...) mais l'Opéra Bastille verra finalement le jour tel que ses concepteurs l'avaient imaginé.

3,08 milliards de francs
(427 millions d'euros)



▲ Le chantier de la construction de la grande salle de l'Opéra Bastille

Jusqu'à 1 000 personnes pouvaient être présentes sur le chantier.

LA CONSTRUCTION

DATES-CLÉS

—

8 et 9 mars 1982

Décision de construire un nouvel Opéra, place de la Bastille.
Création de la Mission Opéra-Bastille.

—

27 juillet 1982

Annnonce du concours international d'architecture.

—

17 novembre 1983

Désignation de Carlos Ott comme architecte du futur Opéra.

—

Février 1985

Début de l'édification des fondations de l'Opéra.

—

Mars 1986

Le gros œuvre atteint partiellement le niveau de la rue.

—

Fin juillet-mi août 1986

Arrêt du chantier par décision gouvernementale.

—

1988

Mise en place des équipements scéniques et de la décoration intérieure.

—

Avril-mai 1989

Fin des travaux. Réception du bâtiment.

—

13 juillet 1989

Inauguration de l'Opéra Bastille dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution française.

DE LA CONSTRUCTION À L'INAUGURATION



▲ François Mitterrand, Président de la République, entouré des chefs d'État invités, lors du concert d'inauguration de l'Opéra Bastille, 13 juillet 1989.

30 chefs d'État

•

2 000 invités

•

Un programme ouvert
et clos par
La Marseillaise

L'INAUGURATION

La construction de l'Opéra Bastille aura duré trois ans. Il est inauguré le 13 juillet 1989, veille de la célébration du Bicentenaire de la Révolution française, par le Président de la République François Mitterrand et en présence de nombreux chefs d'État et invités. Si la grande salle est utilisable, le bâtiment reste encore inachevé et les équipements techniques ne permettent pas encore de présenter des productions lyriques. C'est un spectacle de Robert Wilson, dirigé par Georges Prêtre, *La Nuit d'avant le jour*, qui est donné lors de l'inauguration. L'ouverture de l'Opéra et de sa première saison lyrique a lieu huit mois plus tard, le 17 mars 1990, avec l'opéra *Les Troyens* d'Hector Berlioz.

LE BÂTIMENT

Le bâtiment, caractérisé par des lignes droites et des formes rectangulaires, est un ensemble moderne et fonctionnel.

À l'extérieur, la façade de l'Opéra mêle des contrastes de noir, blanc et gris par le mariage de trois matériaux principaux : le métal, le verre et la pierre. Un grand porche en granit de Lanhélin, orienté vers la Colonne de Juillet, marque l'entrée du bâtiment. Donnant sur la place de la Bastille, le volume cylindrique englobant la grande salle et ses foyers dessine sur sa façade des escaliers monumentaux grâce à l'alternance de parties opaques en acier et de parties transparentes en verre. Le reste du bâtiment est habillé de pierre de Valreuil.



▲ Le grand escalier de l'Opéra Bastille



▲ Le jeu des matériaux sur la façade de l'Opéra Bastille

À l'intérieur, la verrière offre une luminosité naturelle dans les espaces publics de la grande salle. Ouvert sur la ville, cet espace est conçu comme une transition entre la vie urbaine et la salle de spectacle. Avec la transparence, l'idée est de montrer l'ouverture de l'Opéra vers le public. La double colonnade en granit bleu de Lanhélin accueille les deux grandes volées des escaliers qui mènent, depuis le hall d'accueil, aux différentes entrées de la grande salle. À chaque niveau, des petits salons et mezzanines offrent une vue panoramique sur la place de la Bastille et Paris. L'ensemble de ces espaces est caractérisé par l'unité des matériaux : les sols en brèche de marbre blanc de Vérone et les murs en pierre de Valreuil.

80 m de hauteur,
dont 21 m sous
le niveau de la rue

•

33 km de couloirs

•

2 500 portes

LES MATÉRIAUX

L'architecture de l'Opéra Bastille est marquée par l'emploi de matériaux identiques à l'intérieur comme à l'extérieur, créant ainsi un ensemble moderne et harmonieux.

- La pierre de Valreuil (Yonne)
- Le granit bleu de Lanhélin (Bretagne)
- La brèche de marbre blanc de Vérone (Vénétie, Italie)
- Le béton
- Le verre
- L'inox
- Le bois de chêne (pour les sols) et de poirier de Chine (pour les fauteuils)
- Le velours noir

LE BÂTIMENT

LA GRANDE SALLE

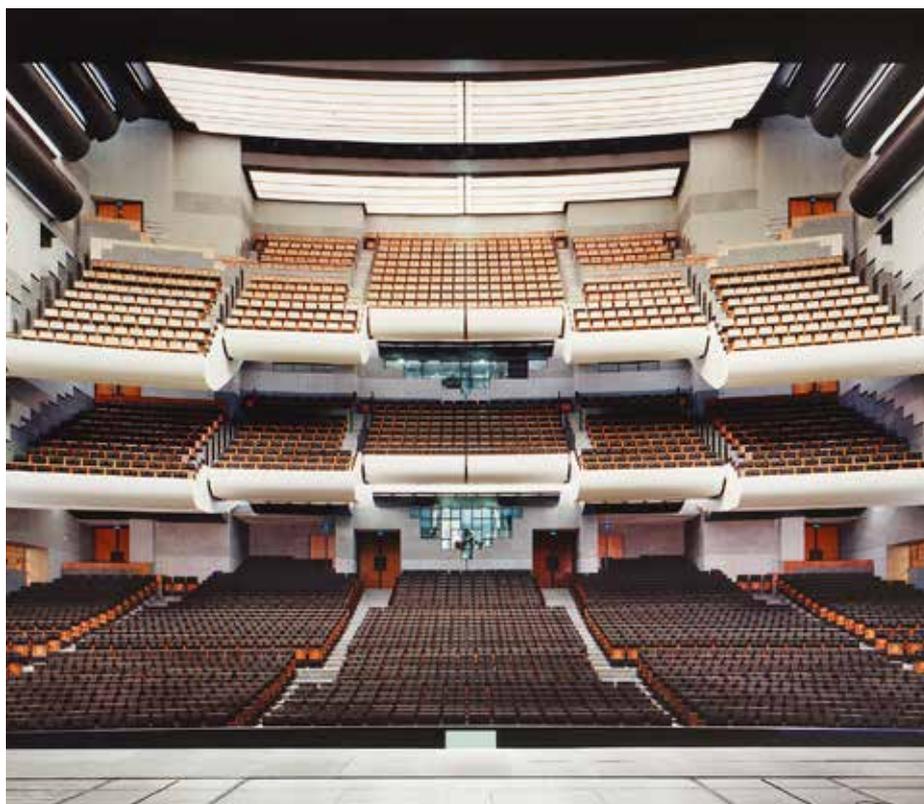
L'élaboration de l'architecture de la grande salle est régie par des objectifs fixés par le cahier des charges : accueillir 2 700 spectateurs (en comparaison, le Palais Garnier comportait, à l'époque, 1991 places, dont 500 dites « aveugles »), créer des conditions acoustiques optimales, tant pour les artistes que pour le public et assurer une bonne visibilité à tous les spectateurs. L'architecture offre une vision frontale grâce au parterre et aux deux grands balcons dont l'inclinaison est accentuée (exception faite des huit galeries superposées sur les parois latérales). Grâce à cette disposition, aucun élément ne vient perturber le regard du spectateur. Carlos Ott opte pour des couleurs froides avec un rideau de scène en velours bleu acier, des sièges en velours noir et des murs en granit gris-bleuté. Le plafond lumineux de la salle, composé de quatre vagues imaginées comme des velums, offre une lumière proche de la lumière du jour. Sous les plaques de verre opaques se dissimulent 2 700 néons fluorescents.

2 703 places assises

•
1 200 m²

•
Dimensions de la scène :

30 m de largeur,
25 m de profondeur



▲ La grande salle de l'Opéra Bastille (vue de la scène)

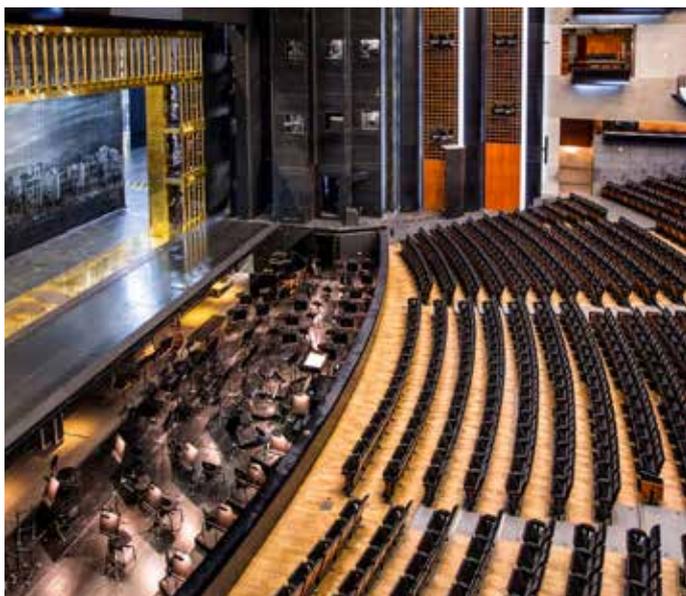
LA PERFORMANCE ACOUSTIQUE

La volonté d'offrir les meilleures conditions d'écoute possible dans la grande salle recouvrait des exigences très complexes : la réverbération, l'intensité sonore, la chaleur et la brillance des sons, la netteté, etc. Afin de garantir une acoustique naturelle, la capacité a volontairement été limitée à 2 700 places et un long processus d'étude a été mené. Les matériaux et leur répartition ont été minutieusement choisis afin de permettre la meilleure propagation des sons dans toutes les zones de la salle. Dans un premier temps, des tests ont été réalisés grâce à une maquette de la salle réduite au 1/20^e et habillée des matériaux choisis (bois, velours, métal...). Puis, de nouveaux tests ont aussi été menés une fois la salle construite.

Malgré sa taille, la grande salle n'occupe que 5% du volume total de l'Opéra Bastille.

LE BÂTIMENT

La grande scène peut accueillir jusqu'à 400 artistes, comme pour l'opéra *Guerre et Paix* de Sergueï Prokofiev en 2000.



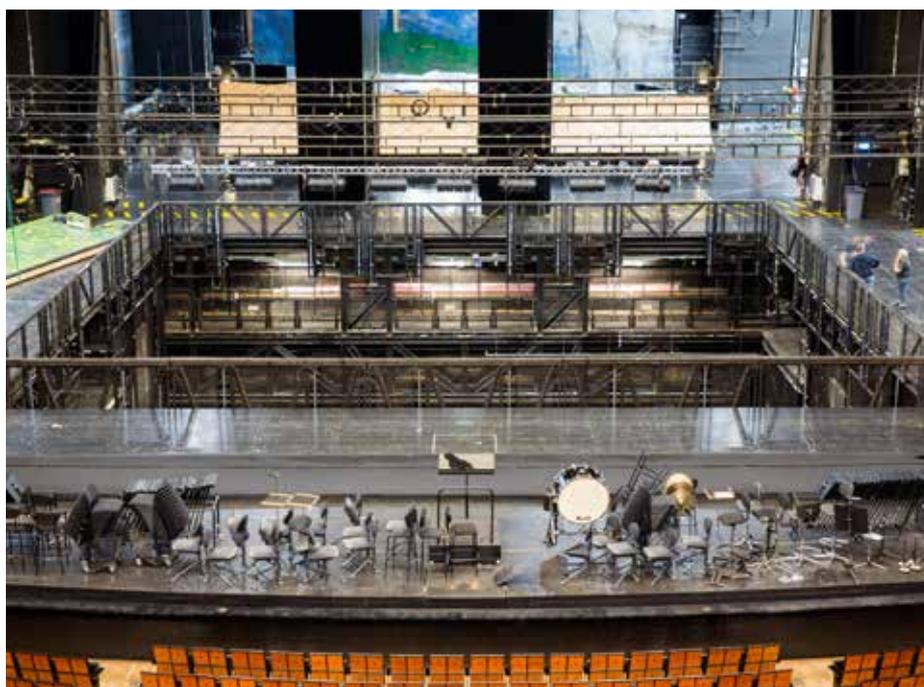
▲ La fosse d'orchestre de la grande salle

LA CONQUE



Lors des concerts symphoniques, les musiciens ne jouent pas dans la fosse mais sur scène. Afin d'offrir une meilleure acoustique aux spectateurs, une conque en bois a été conçue. Modulable selon le répertoire et l'effectif grâce à un système de panneaux, la conque, tel un écran, met aussi en valeur les musiciens.

La fosse d'orchestre, modulable, peut être couverte. Dans sa plus grande configuration, elle peut accueillir 110 artistes.



▲ La scène mobile

LE BÂTIMENT

LES ESPACES SCÉNIQUES

Dès sa construction, l'Opéra Bastille se situe à la pointe de la technologie grâce à des équipements scéniques très performants. La configuration de la scène est modulable selon les spectacles et permet d'effectuer rapidement des changements de décors grâce à un système de rails.

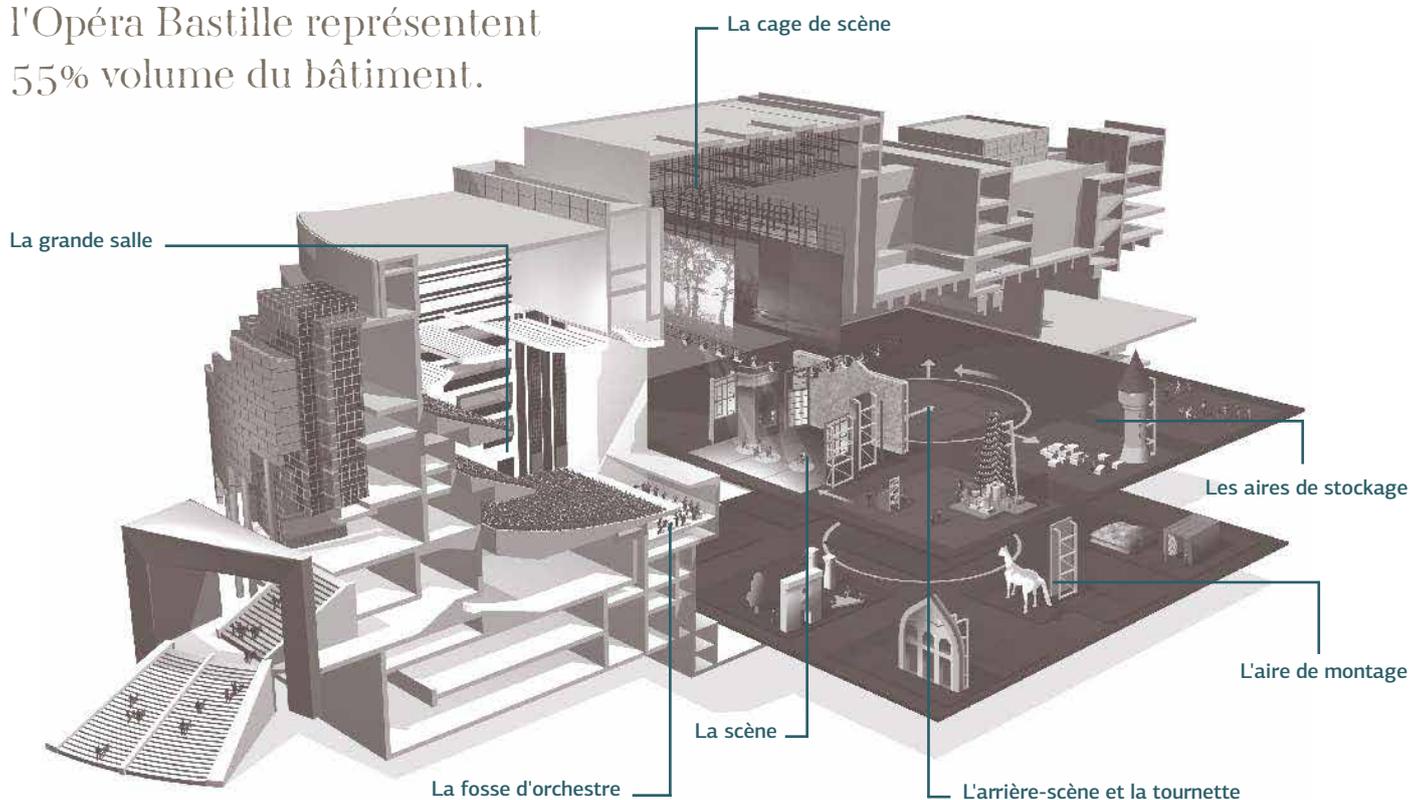
La particularité technique de l'espace scénique réside dans la scène mobile. Grâce à un ascenseur de 400 m² constitué de trois élévateurs principaux, le plateau peut être déplacé verticalement, d'un bloc, avec un décor entièrement monté. Il passe ainsi, en moins de 12 minutes, du niveau scénique au niveau de stockage situé 21 mètres plus bas. La scène principale est aussi constituée de neuf élévateurs secondaires qui permettent de faire apparaître et disparaître des personnages pendant les représentations et de moduler l'espace selon les besoins scénographiques.

L'arrière-scène est équipée d'un cercle mécanique tournant appelé tournette, que l'on retrouve sur l'aire de montage au niveau inférieur. Il permet de faire pivoter les décors avant de les installer sur le plateau ou de les ranger dans les aires de stockage. Pendant le spectacle, le plateau tournant peut aussi être utilisé afin d'effectuer des changements rapides de décors entre les actes.



▲ Les dispositifs techniques sur l'espace scénique vus de l'arrière-scène

Les espaces scéniques de l'Opéra Bastille représentent 55% volume du bâtiment.

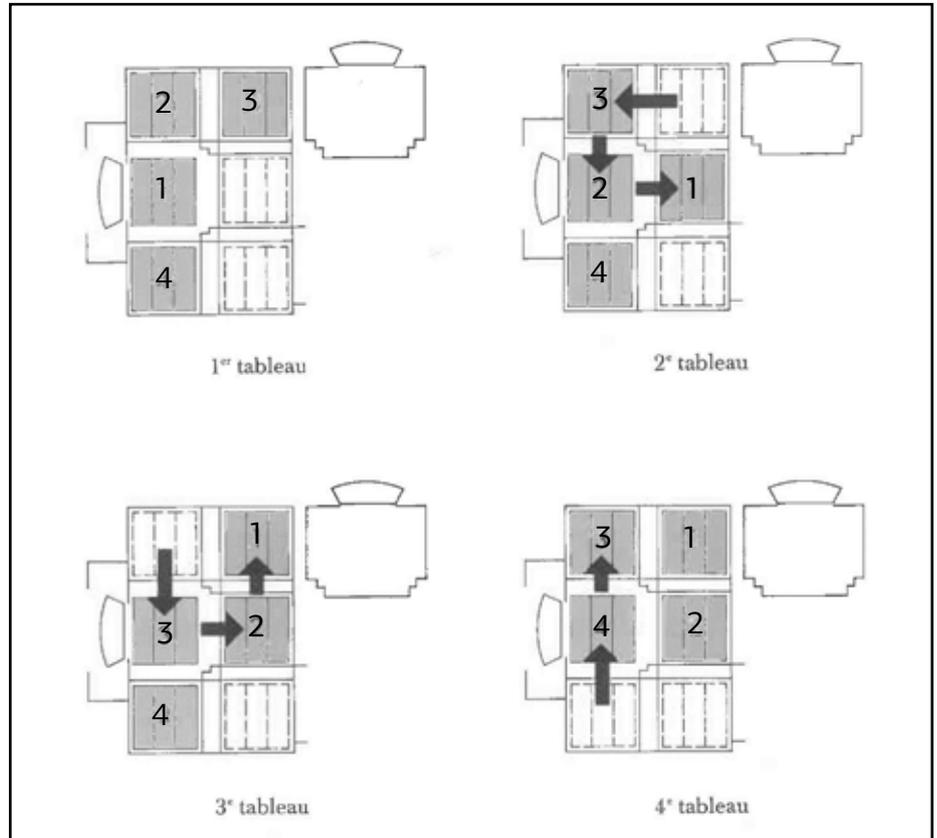


▲ L'Opéra Bastille et ses espaces scéniques

LE BÂTIMENT

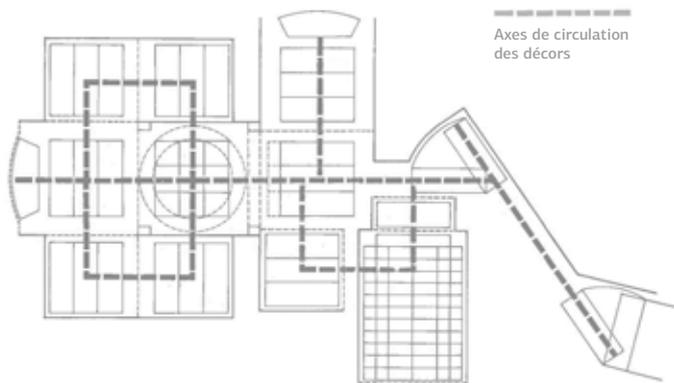
UN THÉÂTRE D'ALTERNANCE

L'Opéra Bastille a la particularité d'être un théâtre d'alternance. Afin de donner un plus grand nombre de productions par an, l'Opéra peut proposer deux à trois spectacles à l'affiche tout en ayant deux spectacles en répétition. Cela entraîne une rotation des spectacles et donc des changements de décors quotidiens. Par exemple, la répétition d'un spectacle peut être commencée le matin sur la grande scène, puis, après le déplacement du décor, continuée l'après-midi sur la scène de répétition laissant ainsi la grande scène libre pour la mise du spectacle programmé le soir. Afin d'assurer ce rythme, la scène principale est entourée de cinq espaces de dégagement aux dimensions identiques ; ces mêmes espaces se retrouvent au niveau inférieur. Trois à cinq décors peuvent donc être stockés et manipulés simultanément.

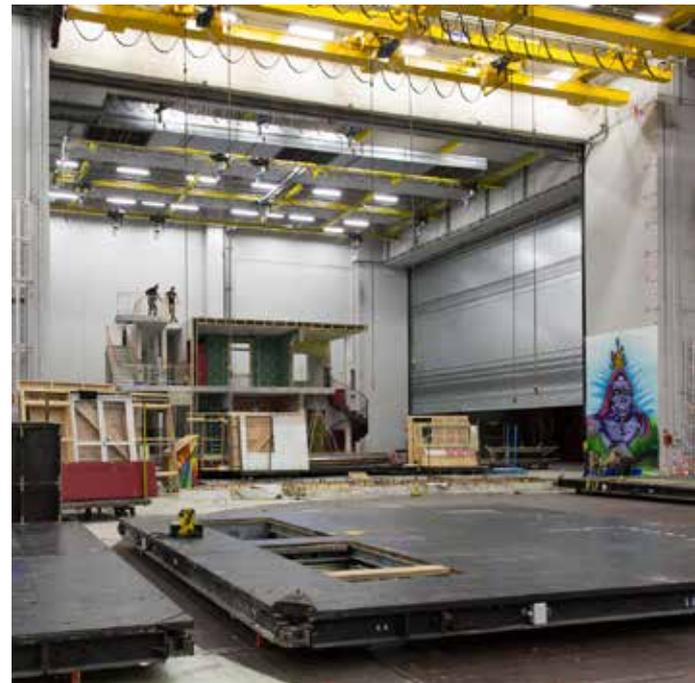


▲ La circulation des décors au niveau scénique par plateaux complets

Les décors sont assemblés sur des chariots roulants hydrauliques et automoteurs, les Marell. Conçus pour l'Opéra, ils mesurent 6.5 x 6.5 m et pèsent six tonnes. Il en faut neuf, assemblés mécaniquement, pour obtenir la superficie de la scène, soit 400 m². Cela permet de déplacer horizontalement des décors entre les espaces scéniques et les aires de stockage, sans avoir besoin de les démonter. Ces chariots, entièrement automatisés se déplacent de façon bidirectionnelle grâce à un système de rails et de capteurs.



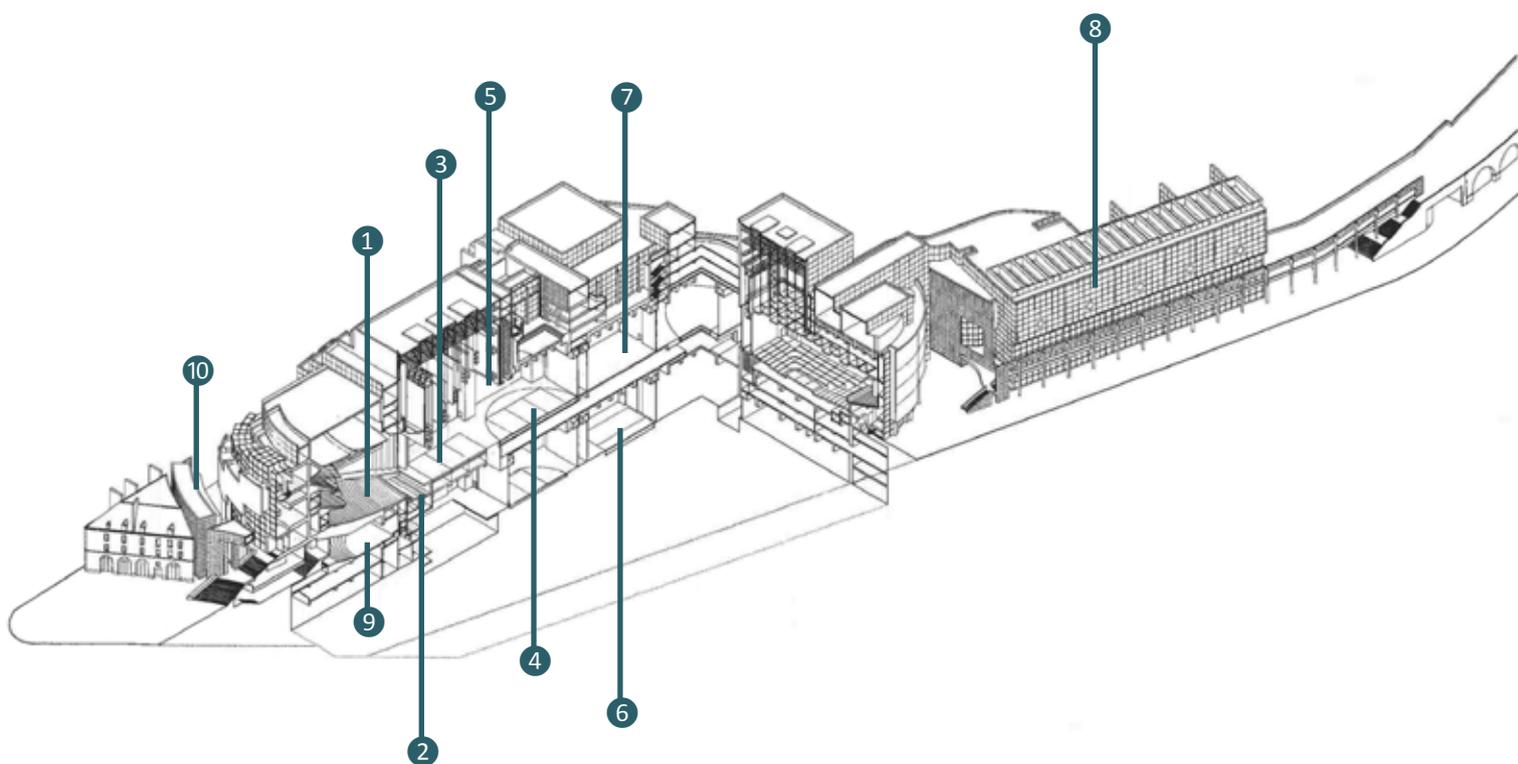
▲ La circulation des décors dans les espaces scéniques



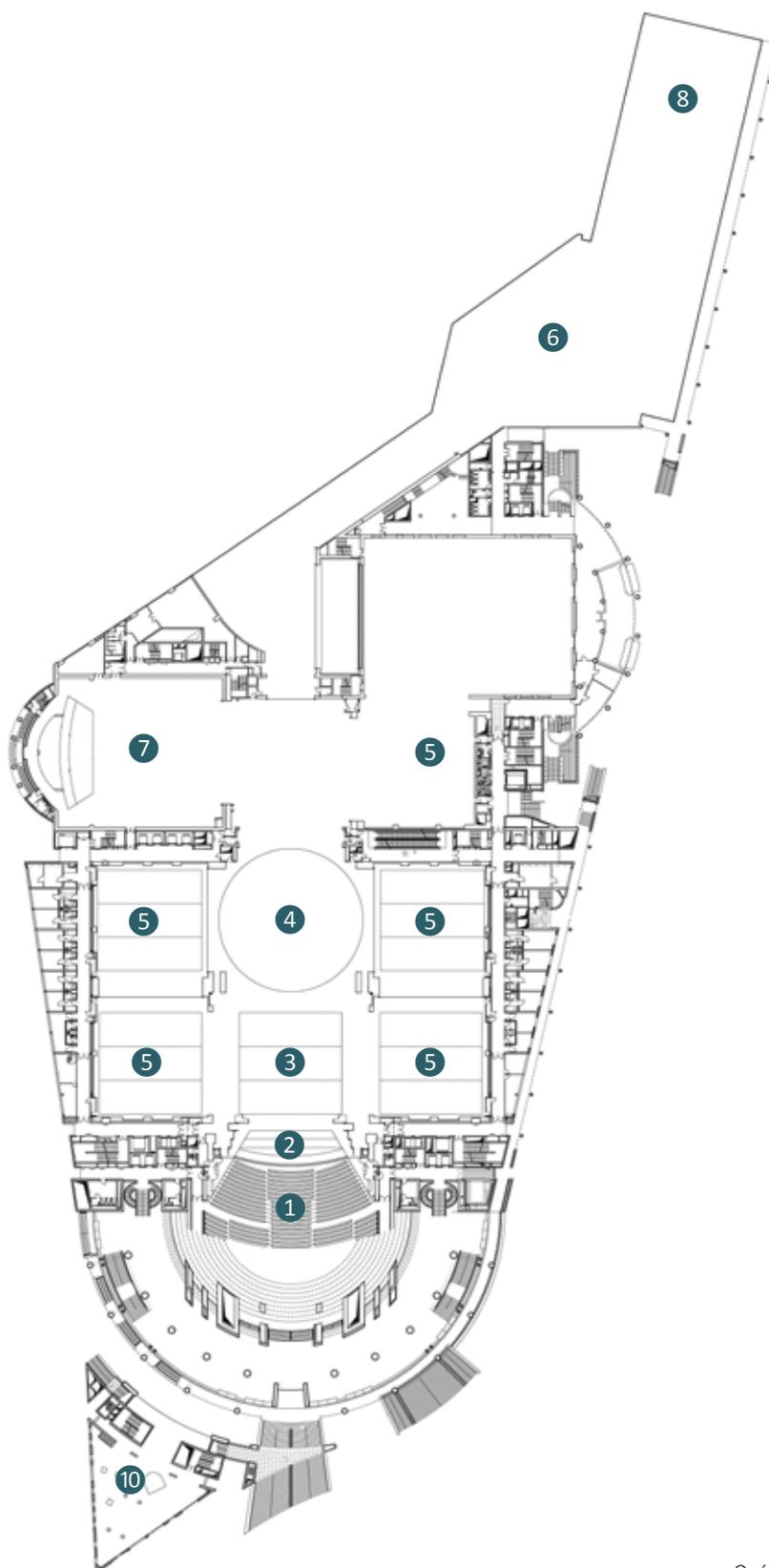
▲ Les chariots Marell, destinés au transport de décors entiers dans les espaces scéniques au niveau de l'aire de montage

PLANS ET COUPES

- ① LA GRANDE SALLE
- ② LA FOSSE D'ORCHESTRE
- ③ LA SCÈNE
- ④ L'ARRIÈRE-SCÈNE ET LA TOURNETTE
- ⑤ L'AIRE DE STOCKAGE
- ⑥ LES AIRES DE MONTAGE
- ⑦ LES SALLES DE RÉPÉTITION
- ⑧ LES ATELIERS
- ⑨ L'AMPHITHÉÂTRE
- ⑩ LE STUDIO



PLANS ET COUPES



Opéra Bastille - NIVEAU 1
Échelle : 1/200

LES AUTRES SALLES



◀ L'AMPHITHÉÂTRE

Situé sous la grande salle, l'Amphithéâtre en forme semi-circulaire se caractérise par l'unité du matériau qui le recouvre : la brèche de marbre blanc. Cette salle a été conçue par Carlos Ott comme un lieu d'accueil et de rencontre, en complément des espaces publics. Elle permet notamment d'accueillir des manifestations autour de la programmation de la grande salle. Cet espace a cependant été transformé avec l'ajout de banquettes et un équipement en éléments scéniques et techniques, permettant de programmer des spectacles aux formations plus réduites que celles de la grande salle (concerts de musique de chambre, récitals, spectacles de l'Académie de l'Opéra national de Paris, notamment en direction du Jeune Public). L'Amphithéâtre peut accueillir jusqu'à 550 personnes.

▶ LE STUDIO

Ouvert dès le mois de juin 1987, le Studio est une petite salle d'une capacité de 237 places, située dans les combles du restaurant Les Grandes Marches (anciennement La Tour d'Argent). Recouverte de bois, ses qualités acoustiques lui permettent d'accueillir des récitals, concerts et conférences. Le Studio est aussi le lieu de répétition privilégié des chanteurs, pianistes-chefs de chant et musiciens en résidence à l'Académie de l'Opéra national de Paris.



LES AUTRES SALLES

▼ LES SALLES DE RÉPÉTITION

L'Opéra Bastille dispose de nombreuses salles de répétition pour l'orchestre, le chœur et le ballet. Ces espaces, adaptés aux différentes phases de la préparation des spectacles, portent les noms de grands compositeurs (Ravel, Debussy, Fauré...) et chorégraphes (Balanchine, Nijinski). L'une d'elle, la salle Gounod, a la particularité d'être la réplique parfaite de la scène principale avec une fosse d'orchestre et une isolation phonique de très bonne qualité. Comme la grande scène, elle est équipée d'un gril auquel des cintres sont suspendus afin d'accrocher les différents projecteurs et éléments de décors.



▲ La salle Gounod



▲ La salle Nijinski

LES AUTRES SALLES

LA SALLE MODULABLE

Une salle modulable à l'espace variable pouvant accueillir diverses activités faisait partie du cahier des charges auquel Carlos Ott a répondu lorsqu'il proposa son projet. Un coffrage de béton a bien été construit en même temps que l'ensemble du bâtiment cependant, la salle modulable n'a jamais vu le jour.

En 2005, une partie de cet espace a été aménagée en une salle de répétition pour l'orchestre : la salle Liebermann, « une boîte dans la boîte ».

Le 24 octobre 2016, le président de la République François Hollande a annoncé la création d'une Cité du théâtre boulevard Berthier. Celle-ci remplacera les actuels ateliers Berthier de l'Opéra national de Paris. Dans le cadre de ce projet, de nouvelles perspectives s'ouvrent pour la salle modulable de l'Opéra Bastille, qualifiée de véritable « cathédrale de béton ». D'abord destinée aux répétitions, elle accueillera des représentations aux formats originaux, incompatibles avec les grandes scènes de Bastille et Garnier et pourra accueillir jusqu'à 800 spectateurs.

En plus de l'aménagement de la salle modulable, les activités du boulevard Berthier seront intégralement redéployées à l'Opéra Bastille grâce à l'aménagement du « terrain des délaissés », situé entre l'arrière de l'Opéra et la coulée verte René-Dumont. Un espace de stockage de costumes et d'accessoires sera notamment créé, ainsi qu'une salle de répétition, avec un plateau aux mêmes dimensions et à la même inclinaison (5%) que celui du Palais Garnier.



▲ Espace dédié à la salle modulable



▲ Espace dédié à la salle modulable. À gauche, la paroi de la salle Liebermann

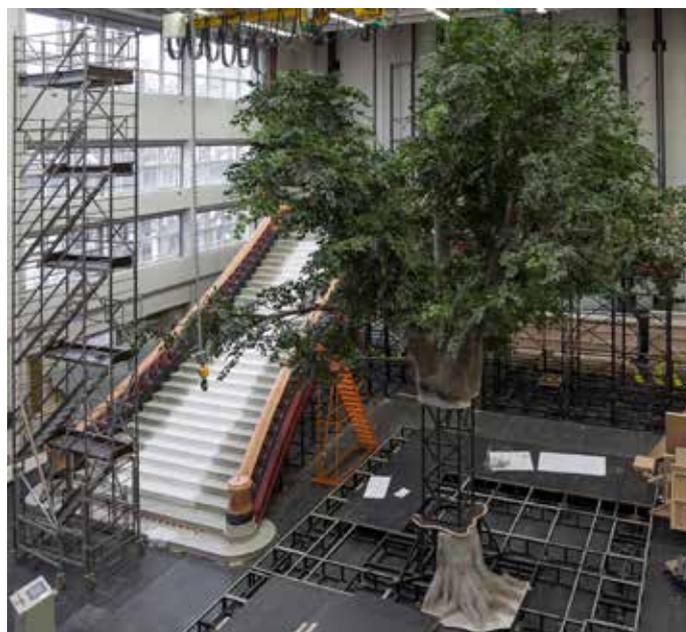
50 000 m²
•
1 400 m²
d'emprise au sol

LES ATELIERS

À l'Opéra national de Paris, les décors et costumes des productions lyriques et chorégraphiques sont fabriqués sur place, une activité mobilisant de nombreux artisans salariés permanents ou intermittents. L'intégration des ateliers au bâtiment présente un double intérêt : elle diminue le nombre de manipulations souvent coûteuses et pouvant dégrader les éléments de décors et les costumes et permet l'économie de frais de transport.

LES COSTUMES

Les ateliers costumes sont répartis entre le Palais Garnier et l'Opéra Bastille ; le premier réalise l'ensemble des costumes destinés au ballet et le second réalise ceux pour le lyrique. Environ 80 salariés permanents travaillent à la direction des costumes de l'Opéra Bastille. Cette direction regroupe le service couture mais aussi les services habillement, perruque/maquillage et le patrimoine costumes.



▲ L'aire de montage à l'articulation entre les ateliers et l'espace scénique



▲ La confection de costumes pour le lyrique, dans l'atelier flou (à gauche) et l'atelier tailleur (à droite)

Le costumier d'une production présente d'abord ses costumes sous la forme d'une maquette aux ateliers de l'Opéra qui budgétisent ensuite leur coût de confection. Une fois les tissus choisis, ils sont cousus à l'**atelier tailleur** pour les costumes masculins et à l'**atelier flou** pour les costumes féminins. Au sein du service couture, l'**atelier décoration sur costume** peut teindre et peindre les costumes afin d'obtenir des nuances et effets particuliers. Il se charge aussi de la réalisation des ornements sur les costumes et de la création des bijoux et des accessoires. Un **atelier modiste** s'occupe quant à lui des chapeaux et coiffes et l'**atelier cordonnerie** chausse les artistes pour l'ensemble des productions. Pour chaque nouveau spectacle, quatre à six mois de travail peuvent être nécessaires. Ce travail est complété par celui du **service perruque maquillage** qui assure la fabrication des perruques et réalise le maquillage nécessaire aux artistes avant leur entrée en scène. Pour les productions déjà présentées à l'Opéra ou dans le cadre de coproductions arrivant de l'extérieur, un travail de retouche des costumes est nécessaire afin de les adapter aux nouvelles distributions. Le **service habillement** se charge des costumes dans les loges et aide les solistes à s'habiller et à changer de costumes dans le cadre d'une représentation. Il s'occupe aussi des retouches et du nettoyage. Enfin, le **service patrimoine costume** a la responsabilité de stocker et d'archiver les costumes des productions déclassées, qui ne seront plus jouées à l'Opéra national de Paris.

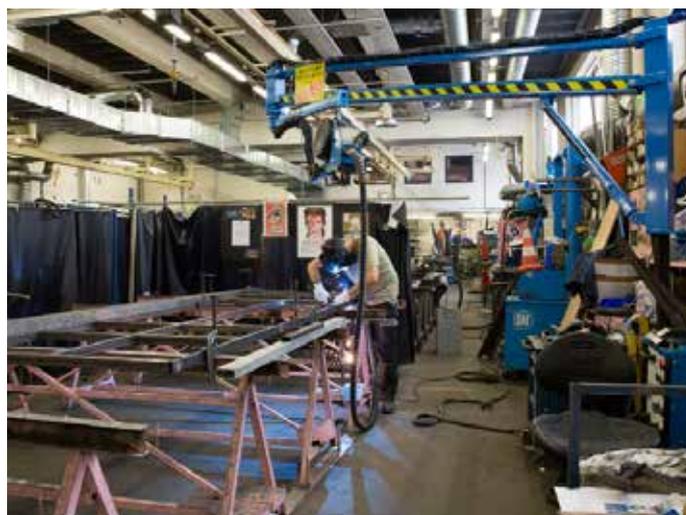
LES ATELIERS

LES DÉCORS

Autrefois situés boulevard Berthier dans des entrepôts conçus par Charles Garnier à l'ouverture du Palais Garnier, les ateliers de construction de décors sont transférés à l'Opéra Bastille dès 1989. Installés sur 7 000 m², les six ateliers - menuiserie, serrurerie, matériaux composites, sculpture, tapisserie et peinture - et le bureau d'études réalisent les décors des opéras et ballets pour l'Opéra Bastille et le Palais Garnier. Environ 70 salariés permanents sont employés par l'Opéra pour travailler dans les ateliers de décors à Bastille et des salariés intermittents viennent compléter les effectifs au fil de l'année, selon les besoins.

Lors de la création d'une production, le décorateur du spectacle soumet des croquis et maquettes au bureau d'études pour qu'il étudie la faisabilité et les risques d'utilisation du décor, chiffre les coûts et évalue les délais de fabrication. Les maquettes sont ensuite présentées aux responsables techniques des ateliers qui peuvent alors entamer le travail de construction.

Les trois premiers ateliers (serrurerie, menuiserie, matériaux composites) s'occupent de la construction du décor. L'atelier **serrurerie** construit les parties métalliques qui servent de structure aux décors ; la fiabilité et la solidité de ces structures est essentielle pour la sécurité des artistes et des techniciens. L'atelier **menuiserie** réalise l'ensemble des structures et éléments de décors en bois ; ce travail requiert le savoir-faire de menuisiers, de charpentiers et d'ébénistes. Enfin, l'atelier des **matériaux composites** crée des habillages de décors plus légers et plus faciles à mettre en place grâce à des techniques et des équipements très perfectionnés qui permettent de mouler et reproduire des volumes et textures variés en résine.



▲ Réalisation de décors dans l'atelier serrurerie



▲ Réalisation d'une toile dans l'atelier peinture

Les autres ateliers (sculpture, tapisserie, peinture) travaillent sur la décoration. L'atelier **sculpture** réalise des éléments sculptés ou modelés dans du polystyrène ; cet atelier travaille en lien avec les matériaux composites afin d'utiliser des procédés innovants. L'atelier de **tapisserie** fabrique les tentures, les rideaux et monte sur châssis les toiles. L'atelier **peinture** crée les toiles de fond en trompe-l'œil en utilisant la technique à l'italienne qui consiste à peindre debout, directement au sol, à l'aide de longs pinceaux. Les peintres et décorateurs travaillent sur tous les éléments de décors afin de donner de la couleur, de la luminosité, des contrastes ou du relief. L'ensemble des éléments de décors sont assemblés sur l'aire de montage, située à l'articulation entre les ateliers et l'espace scénique. Ils sont ensuite acheminés sur le plateau pour le début des répétitions.

LES RESSOURCES

LIVRES

- BIOJOUT Jean-Pierre et FARDET Pascal, *Les Insolites de l'Opéra-Bastille*, Bleu nuit éditeur, Paris, 2000
- CHARLET Gérard, *L'Opéra Bastille*, Éditions du Moniteur, Paris, 1990
- CHARLET Gérard, *L'Opéra de la Bastille, genèse et réalisation*, Electra Moniteur, Paris, 1989
- DE ANDIA Béatrice (dir.), *Paris et ses théâtres. Architecture et décors*, Action artistique de la Ville de Paris, Paris, 1998
- JOURDAA Frédérique, *À l'Opéra aujourd'hui. De Garnier à Bastille*, Hachette, Paris, 2004
- SAULNIER Jean, *Agenda 1994. L'Opéra de Paris, de Garnier à la Bastille*, Éditions Louis Pariente, Paris, 1993

REVUES

- *L'Opéra Bastille*, Connaissance des Arts, Hors-série, Paris, 2005
- *Opéra national de Paris*, Connaissance des Arts, Hors-série n°84, Paris, 1996

VIDÉOS

- Inauguration de l'Opéra Bastille par François Mitterrand
<http://www.ina.fr/video/CAC90009826/mitterrand-a-l-opera-bastille-video.html>
- L'Opéra Bastille : innovations technologiques
<http://www.ina.fr/video/CAB89028350>
- Découverte des coulisses de l'Opéra Bastille
http://www.francetvinfo.fr/culture/journees-du-patrimoine/decouverte-des-coulisses-de-l-opera-bastille_1089903.html
- *États Transitoires*, III-Studio et Axel Ibot, 3^e scène, Opéra national de Paris
<https://www.operadeparis.fr/3e-scene/etats-transitoires>
- *Matching Numbers*, Xavier Veilhan, 3^e scène, Opéra national de Paris
<https://www.operadeparis.fr/3e-scene/matching-numbers>
- *Piano Piano*, Rob & Maria, 3^e scène, Opéra national de Paris
<https://www.operadeparis.fr/3e-scene/piano-piano>

ACADÉMIE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

–
DIRECTION DE L'ACADÉMIE
Myriam Mazouzi

DIRECTION ARTISTIQUE DE L'ACADÉMIE
Christian Schirm

–
Service Jeune Public
Agnès de Jacquolot
Cécile Boasson

Contact : jeunepublic@operadeparis.fr

© Opéra national de Paris

Siret Opéra : 784 396 079 0054
RCS Paris 784396079
Licence ES : 1-1075037, 1-1075038, 2-1075039, 3-1075040

–
Conception et réalisation
Sarah Ong
Emmanuelle Le Coq

CRÉDITS

Couverture, Pages 6, 7, 9, 10, 16 et 20 : © DR/OnP
Pages 2-3 et 5 : © Christian Leiber/OnP
Page 6 : © Martine Franck
Page 8 : © Florian Kleinfenn/OnP
Pages 11, 17 et 19 : © Eléna Bauer/OnP
Page 11, 16, 17, 18 et 19 : © Christophe Pelé/OnP
Page 12 et 20 : © Simon Chaput/OnP
Page 16 : © Mirco Magliocca

Académie de l'Opéra national de Paris
120, rue de Lyon - 75012 PARIS